

Lettre ouverte aux clubs concernant l'avenir de l'arbitrage en Bourgogne Franche-Comté

Toutes les semaines depuis 2 saisons désormais je guette deux journées dans ma semaine :

- Le samedi, jour de match, jour de suivis d'arbitrage ou d'arbitrage, jour de visite dans les salles de la région, de discussions avec les responsables des clubs, des équipes, avec les arbitres, jeunes comme adultes. Une journée réjouissante en somme lors de laquelle tout se met en mouvement !
- Le lundi, conséquence du week-end précédent, jour lors duquel une cinquantaine de correspondances électroniques arrive sur ma boîte mail que ce soit de la gestion de la CTA/CTJAJ, ou que ce soit, aussi, le cortège de nouvelles moins réjouissantes.

Tout ça fait que, à la lecture des messages m'apportant les nouvelles moins réjouissantes, depuis quelques temps, souvent, j'ai mal à mon sport. D'autant plus mal que je lui donne de l'énergie, comme beaucoup avec moi. Du coup, cette énergie, des fois, je la compare à bâtir un château de sable, construit avec ardeur, consolidé, mais attaqué, battu par les vagues.

Dans le cortège de ces retours, j'apprends pêle-mêle (et tous les éléments ici sont vérifiées) :

- qu'un jeune arbitre est nul et qu'on en veut plus dans telle salle car il a accordé 5 jets de 7m aux uns et 0 aux autres ;
- qu'un autre s'est fait insulter de « con » ou d'autres noms d'oiseau encore moins reluisants ;
- que le même arbitre a pu se faire menacer ;
- que des parents enclins à supporter sans doute la future équipe championne du monde ont vilipendé et traité de tous les noms un JAJ qui ne sifflait pas les marchers ;
- que d'autres parents ont insulté ou menacé un autre JAJ lui imputant la défaite de leur équipe ;
- qu'un officiel s'est mis à hurler sur un JAJ parce qu'il avait oublié de siffler une faute dangereuse, même si celui-ci ne maîtrisait pas les critères pour décider du fait d'un manque de formation, et ce malgré sa bonne volonté ;
- qu'un autre officiel a tenu des propos sexistes scandaleux sur une arbitre, la conduisant à un dépôt de plainte en gendarmerie en plus du rapport légitime qu'elle a rédigé,
- qu'un joueur a eu une attitude menaçante envers un adversaire et après avec l'arbitre mais comme il entendait depuis une heure ses parents vociférer et son officiel responsable critiquer chacune des décisions prises, pourquoi donc ne pas légitimement penser que la défaite était liée à ce personnage avec son maillot estampillé La Poste plutôt qu'à quelques tirs ratés ou défenses mal gérées...

- qu'un responsable de l'espace de compétition (autrement police de terrain) a préféré dire à des jeunes arbitres qu'ils étaient nuls plutôt que leur porter assistance suite à des insultes reçues des tribunes...

Beaucoup d'événements, pas tous les week-ends, mais presque, et qui vont alimenter le travail de la commission de discipline, qui, pour information, a reçu deux tiers des cas à traiter cette saison sur les championnats jeunes, du u18 au u11, oui au u11...

Alors bien entendu, ces situations ne sont certes, sans doute pas la règle absolue dans notre sport, mais elles se multiplient dangereusement et gangrènent les valeurs de respect, de tolérance et de citoyenneté que nous cherchons à diffuser et qui sont portées par notre sport.

Ces constats soulèvent une question majeure : qu'attendons-nous pour nous mobiliser tant collectivement qu'individuellement pour éradiquer ou au moins limiter à la portion congrue ces agissements ?

Car, les enjeux sont de taille ! Actuellement nous disposons de 110 arbitres adultes, d'une cinquantaine de JAJT1 ou T2 mobilisés sur les désignations nominatives de la CTA soit environ 80 rencontres par week-end. Combien d'arbitres doublent les désignations (jeunes, jeunes et adultes, adultes et adultes) ? Qu'en est-il du vivier des clubs ? Ont-ils de larges ressources sur les juges arbitres adultes et sur les juges arbitres jeunes.

Les désignations nominatives deviennent de plus en plus compliquées à gérer, encore plus en fin de saison, les indisponibilités se multiplient et le panel d'arbitres est trop limité pour faire face. Qu'en sera-t-il demain ?

Beaucoup de nos arbitres régionaux adultes ou jeunes sont motivés. Nous en perdons certains car ils progressent et nous les conduisons vers le niveau national...

D'autres arrivent mais pour combien de temps ?

Et quelles vocations peuvent naître ou pourraient naître dans certaines des conditions décrites ci-dessus ??? Un jeune qui rend service voudra-t-il reprendre le sifflet si le samedi d'avant « il s'est fait pourrir pour telle ou telle raison » ?

D'aucuns diront sans doute qu'il n'y a pas tant de problèmes que cela avec le nombre d'arbitres mais une simple donnée, au moins 10% des désignations clubs ne sont pas assurées par les clubs désignés, soit plus de 120. Quel pourcentage la saison prochaine ?

Alors il y a nécessité à agir ! Agir aujourd'hui pour maintenant ; agir aujourd'hui pour demain.

Mais comment ?

- En œuvrant tous pour que les comportements cités plus haut disparaissent. Ce ne sera pas chose aisée mais l'image véhiculée par chaque club est en jeu, le déploiement de l'arbitrage en quantité et en qualité également,
- En œuvrant pour que cette réforme de l'arbitrage, qui certes contraint, certes vous contraint, devienne davantage un champ de possibles qu'un champ de contraintes, que des vocations naissent et que, au minima, on garantisse à nos jeunes arbitres un climat serein pour apprendre, faire des erreurs, s'aguerrir pour ensuite voler de leurs propres ailes, et ainsi leur donner l'envie de poursuivre,
- En accompagnant, en formant, en dynamisant l'encadrement autour de nos arbitres, pièces essentielles du jeu, garants de la liberté des uns et des autres sur le terrain,
- En favorisant pourquoi pas, la mise en place dans chaque club de charte de bonnes conduites ou de règlements intérieurs qui responsabilisent encore plus qu'aujourd'hui les adultes, les enfants et leurs parents,
- En travaillant main dans la main avec la commission de discipline pour que tous ces comportements soient sévèrement punis, dates de suspension, huis clos...
- En développant, à l'instar du comité de Saône et Loire cette saison, des services civiques mandatés dans des comités ou des clubs sur les incivilités ;
- En mettant en œuvre les valeurs essentielles qui fondent notre république : la liberté, l'égalité mais surtout la fraternité, fraternité par rapport à la déconstruction de cet idéal que nous partageons et que beaucoup parmi nous, parmi vous, tentent de faire vivre chaque week-end.

C'est ma volonté que de servir mon sport et la cause de l'arbitrage, comme celle des membres de la CTA, comme celle de chacun de vous.

Puissions-nous y parvenir, l'avenir de l'arbitrage sur notre territoire en dépend.

Patrice JADEL

Commission Juges Arbitres Jeunes, ligue de Bourgogne Franche-Comté de Handball